

Hazám, Hazám ! — Georg Büchner, Tasnádi, Kárpáti, Parti-Nagy... / Árpád Schilling

Leonce és Léna — Georg Büchner / Árpád Schilling

Pour le Pays entièrement / Accents en Alsace — Gertrude Stein / Elizabeth Lennard

Spaghetti's Club — Jean Lambert-wild, Jean-Luc Therminarias

Le fou et sa femme ce soir dans Pancomédia — Botho Strauss / Jean-Pierre Vincent

The Children of Herakles — Euripide / Peter Sellars

Barbe-Bleue, espoir des femmes — Dea Loher / Michel Raskine

Mnemonic — Simon McBurney, Theatre de Complicite

Saison
2002 | 03

Comme il vous plaira — William Shakespeare / Jean-Yves Ruf

Mariage — David Lescot / Anne Torrès

Der Meister und Margarita — Mikhaïl Boulgakov / Frank Castorf

Manuscrit Corbeau — Max Aub / Nicolas Bigards

De ceux qui sont restés, de ceux qui sont partis.
Balkans-Transit — François Maspero, Klavdij Sluban / Anne Dimitriadis

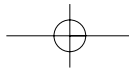
Orient-Express — Musiques

Banlieues Bleues

The Prefab Four — Orkater

Même pas mort — Eugène Durif / Jean-Louis Hourdin





grande salle Oleg Efremov /
les 3, 5, 10 et 12 octobre 2002

Textes **Georg Büchner, William Shakespeare**
Poèmes de **William Blake, Heinrich Heine**

Leonce és Léna Léonce et Léna

Mise en scène

Árpád Schilling

Dramaturgie

Péter Kárpáti, Anna Veress

Musique

András Monori

Décor

Márton Ágh

Costumes

Klára Varga, Julcsi Kiss

Directeur de production

Máté Gáspár

avec

Gergely Bánki, Annamária Láng,

Zsolt Nagy, Borbála Péterfy,

Roland Rába, Lilla Sárosdi,

Sándor Terhes

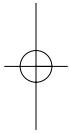
Production

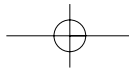
HEFEMOR SZÍNHÁZ

avec le soutien du FOND NATIONAL
POUR LA CULTURE, DU MINISTÈRE DE L'ÉDUCATION
ET DU PATRIMOINE HONGROIS.

SPECTACLE EN HONGROIS SURTITRÉ

Après *Woyzeck*, qui inaugurerait
la saison précédente de la MC93,
Árpád Schilling et la compagnie Krétakör
poursuivent leur exploration
de l'œuvre de Büchner.





du 27 septembre au 13 octobre 2002

Textes Georg Büchner, István Tasnádi,
Péter Kárpáti, Lajos Parti-Nagy et...

Compagnie Krétakör, Budapest

Hazám, Hazám !

Pays, mon cher pays

Compositeurs

László Melis, András Monori,
Gábor Rusznyák, Quimby,
Sub Bass Monster

Mise en scène

Árpád Schilling

Chorégraphie Csaba Horváth

Décor Márton Ágh

Costumes Klára Varga, Julcsi Kiss

Dramaturges Balázs Erős, Anna Veress

Directeur de production Máté Gaspar

avec

Gergely Bánki, Eszter Csákványi,
József Gyabronka, László Katona,
Annamária Láng, Zsolt Nagy,
Péter Scherer, Borbála Péterfy,
Roland Rába, Lilla Sárosdi,
Sándor Terhes, Zoltán Mucsi,
Gábor Viola, Tilo Werner

Coproduction

MC98 BOBIGNY, KRÉTAKÖR SZÍNHÁZ,
CENTRE DRAMATIQUE NATIONAL / ORLÉANS-
LOIRET-CENTRE, LA ROSE DES VENTS - SCÈNE
NATIONALE DE VILLENEUVE D'ASCQ, THÉÂTRE
(ASSOCIATION SOUTIENNE PAR LE PROGRAMME
CULTURE 2000 DE L'UNION EUROPÉENNE),
LES SAMEDIS DE ZAMBÈK

Avec le soutien EN RHÔNE-ALPES DE
LA CONFÉRENCE RÉGIONALE DES VILLES-CENTRES
DANS LE CADRE DU FESTIVAL D'AUTOMNE
DE BUDAPEST

SPECTACLE EN HONGROIS SURTITRÉ

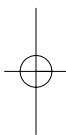
Léonce et Léna, dans un décor minimaliste, un tapis et une relation simple et intime avec le public, explore la langue de Büchner dont les acteurs tentent de rendre la fragmentation et le morcellement. C'est une petite forme pour une centaine de spectateurs, pleine de chuchotements et de rires...

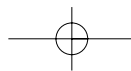
Mort du politique - Dans Pays, mon cher pays, des scènes de *La Mort de Danton* viendront bousculer, interrompre le spectacle co-signé par plusieurs écrivains hongrois contemporains. *Pays, mon cher Pays* est, en forme d'hommage à Büchner, une proposition de nouveau théâtre citoyen capable de répondre aux interrogations actuelles des Hongrois confrontés à une situation politique confuse. On l'aura compris, la référence à *La Mort de Danton*, est celle du doute au lendemain des révolutions. Mais en même temps, cette quête de Büchner pour la jeune troupe hongroise, c'est celle de la poésie, de l'enthousiasme, de la fièvre. Après l'effondrement du "socialisme hongrois" en 1990, la Hongrie est devenue une démocratie libérale dans une Europe libérale. Mais cette liberté reconquise risque de mener à une nouvelle forme de régime autoritaire voire de dictature. Cette situation, que connaissent d'autres pays européens, est au centre des préoccupations d'Árpád Schilling et de sa troupe qui tentent d'apporter des éléments de réflexion à leurs contemporains avec les moyens du théâtre. Inspiré de Bertolt Brecht (*l'Opéra de Quat'sous*) et d'Ariane Mnouchkine (1789), ce spectacle sera aussi une réflexion sur l'histoire du théâtre mêlant tous les styles (de la fable à la comédie musicale) et tous les tons (de l'ironie à l'amertume, du tragique au comique) traversé en musique et en chansons, pour dire l'état du monde européen et poser la question "comment on continue ?".

Georg Büchner est né en 1813. Il meurt du typhus à vingt-trois ans à Zürich où il venait d'être nommé professeur à la faculté de philosophie. Il aura eu le temps d'écrire une nouvelle *Lenz* et trois pièces *La Mort de Danton*, *Léonce et Léna* et *Woyzeck*. Quand éclate la révolution de 1830 en France, il a 17 ans.

István Tasnádi, Péter Kárpáti ont trente-cinq ans, tous deux écrivent du théâtre, Kárpáti est aussi connu pour ces contes.

Lajos Parti-Nagy a environ vingt ans de plus, c'est l'un des plus grands écrivains hongrois.





petite salle / **du 8 au 23 octobre 2002**

Textes **Gertrude Stein**

Pour le pays entièrement

une pièce par lettres

Accents en Alsace

une tragédie raisonnable

Opéra vidéo

Adaptation et livret
Danielle Mémoire, Elizabeth Lennard

Musique
Marc-Olivier Dupin

Mise en scène et mise en image
Elizabeth Lennard

Costumes
Dice Kayek

Montage image
Ermanno Corrado

**Pour le pays
entièrement**

avec

Geoffrey Carey, Coralie Seyrig

Accents en Alsace

avec

Chanteurs

Blandine Arnould,

Amel Brahim Djelloul,

Christophe Ferveur,

Jean-Christophe Jacques

Percussionnistes

Gabriel Beniolo, Laurent Fraiche

Récitant Geoffrey Carey

Coproduction
MCS9 BOBIGNY, LA MÊLE,
FESTIVAL MUSICA STRASBOURG

avec le soutien du MINISTÈRE DE LA
CULTURE ET DE LA COMMUNICATION - D.M.I.T.S.
AIDE À LA CRÉATION D'ŒUVRES DRAMATIQUES,
LE MINISTÈRE DE LA DÉFENSE - DIRECTION DE
LA MÉMOIRE, DU PATRIMOINE ET DES ARCHIVES,
L'AGENCE CULTURELLE D'ALSACE.

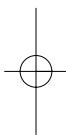
Toute l'œuvre poétique et théâtrale de Gertrude Stein ne semble poursuivre qu'un seul et unique but : "réinventer la langue *américaine*". Ce travail minutieux, de quasi-orfèvrerie, se double d'une volonté de renouveler les formes de la théâtralité en cassant les règles traditionnelles.

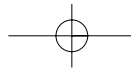
Chaque pièce est donc à la fois un exercice de style et un exercice de représentation sous la forme d'un voyage poétique à travers le langage. Son théâtre est aussi un théâtre de l'imédiateté où tout se déroule dans l'instant présent rejoignant en cela son contemporain Beckett lorsque celui-ci parle de "présent continu".

Elizabeth Lennard a choisi deux pièces exemplaires de Gertrude Stein *Pour le pays entièrement* où un homme et une femme échange une correspondance et *Accents en Alsace* où un soldat alsacien déserte l'armée allemande en 1914 pour s'engager dans la légion étrangère française.

Dans le traitement de ces deux opus, Elizabeth Lennard, plasticienne, cinéaste, vidéaste, photographe, répond aux questionnements de Gertrude Stein, en confrontant formes et genres. Autour des corps et de la voix des acteurs et en s'appuyant fidèlement sur le texte, images filmées, photographies projetées, musique, voix enregistrées créent un véritable paysage, presque un univers géographique rejoignant en cela l'auteur pour qui la langue est aussi une affaire de géographie.

Gertrude Stein (1874-1946), femme de lettres américaine s'est établie à Paris dès 1903. Elle a joué un grand rôle dans les mouvements littéraires et artistiques d'avant-garde. Elle est notamment un des premiers collectionneurs des œuvres d'Henri Matisse et de Pablo Picasso. Elle a exploré avec l'écriture ce que certains de ses contemporains ont exploré en peinture et en musique.





grande salle Oleg Efremov / **du 4 au 10 novembre 2002**

Un spectacle de **Jean-Luc Therminarias** et **Jean Lambert-wild**

Spaghetti's Club

Musique

**Jean-Luc
Therminarias,
Ali N. Askin**

Texte et direction

Jean Lambert-wild

Lumière **Renaud Lagier**

Costumes **Françoise Luro**

Image vidéo **Ersellia Ferron**

avec

Sampler et synthétiseur **Ali N. Askin**
Arbre sonore **Florent Haladjan**

Voix **Bénédicte Debilly, Eric Houzelot,
David Moss, Stéphanie Pelliccia**

Cellule technologique système

Ad Herennium Université de
Technologie Belfort-Montbéliard,
laboratoire des systèmes et transports -
groupe systèmes multi-agents

Coproduction

346, LE GRANIT - SCÈNE NATIONALE DE BELFORT,
MCS9 BOBIGNY, LA FILATURE - SCÈNE NATIONALE
DE MULHOUSE, CDDT-THÉÂTRE DE LORIENT,
LE CEMEM - CENTRE NATIONAL DE CRÉATION
MUSICALE DE MARSEILLE, UNIVERSITÉ DE
TECHNOLOGIE BELFORT-MONTBÉLIARD (UTBM),
LABORATOIRE DES SYSTÈMES ET TRANSPORTS,
OPÉRA-THÉÂTRE DE BESANCON

avec le soutien

pour la réalisation
DES ETAPES DE LA CONVENTION A.F.A.A. - CONSEIL
RÉGIONAL DE FRANCHE-COMTÉ, DEC.R.I.S. /
CHANTIER CONTEMPORAIN DE LOISON - THÉÂTRE
DE L'EUROPE, DU THÉÂTRE DE L'ARMÉE BULGARE,
DE L'INSTITUT FRANÇAIS - CENTRE CULTUREL
ET DE COOPÉRATION DE SOFIA, DE LA VILLA
MÉDIGS HORS LES MURS, DU BUREAU DU THÉÂTRE
A BERLIN, DE LXSOLUTIONS.

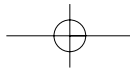
Le fait divers meurtrier fascine souvent par la violence insoupçonnée qu'il révèle, par la brutalité avec laquelle il pose la question des rapports conflictuels qui s'établissent entre membres d'un même groupe, d'une même société que ce soit dans le rapport intime du couple ou dans le rapport social collectif. Il transforme aussi souvent les inconnus d'hier en héros tragiques d'aujourd'hui, porteurs d'un destin hors du commun rejoignant par leurs actes sanglants les héros de fiction, les héros mythiques nés dans l'imagination des dramaturges de l'Antiquité gréco-romaine.

Ainsi en est-il de l'américain Richard R. qui tua et éviscéra sa femme Ferrari R. le 3 juin 1995 à la suite d'une dispute née d'une divergence sur le temps de cuisson des pâtes. Voilà le fait divers dans la sécheresse du constat policier. Mais, le fait divers est comme un iceberg : il n'est pas seulement ce que l'on voit dans l'instant, dans l'image du meurtre, il comporte aussi une partie immergée que l'on découvre quand l'enquête policière commence. On découvre alors que Richard R. n'aime pas seulement les pâtes mais aussi le philosophe italien Giordano Bruno (condamné à mort et brûlé vif à Rome par l'Inquisition en 1600), le physicien moraliste Georg Christoph Lichtenberg, le romancier Lewis Carroll et le compositeur John Cage.

Le compositeur Jean-Luc Therminarias et l'écrivain et metteur en scène Jean Lambert-wild se sont posés la question, à partir de l'histoire réelle ou imaginée de Richard R., de savoir quelles sont les formes que le théâtre peut donner au récit du fait divers tragique lorsque l'information médiatique qui nous submerge est si fragmentée, rapide et amnésique. Comment le faire résonner dans l'imaginaire du spectateur ?

Leur réponse passe par un nouvel espace scénographique en tridimensionnalité, par une utilisation poétique de techniques nouvelles mises au service d'une écriture qui doit avoir la souplesse de la composition musicale.





petite salle / **du 5 au 24 novembre 2002**

Texte **Botho Strauss**

École régionale d'acteurs de Cannes

Le fou et sa femme ce soir dans *Pancomédia*

Traduction

Bernard Chartreux, Eberhard Spreng,
Jean-Pierre Vincent

Mise en scène

Jean-Pierre Vincent

Dramaturgie

Bernard Chartreux

Décor

Jean-Paul Chambas

Lumière

Alain Poisson

Costumes

Fabrice Chiaramelli

avec

les élèves de 3^e année de l'E.R.A.C. :

Arnaud Aldigé, Karim Ben Haddou,
Xuan Dao, Sandrine Debernardi,
Alexandre Durand, Leslie Evard,
Stéphane Gasc, Laetitia Giraud,
Alexandre Lacroix, Erwann-Kwami Leduc,
Alexandre Le Nours, Edith Merleau,
Houda Nelson, Macha Peina,
Adrien Sourdôt, Nadège Taravellier

et

Philippe Crubézy, Pierre Gondard,
Alexandra Tobekaim

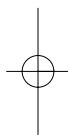
Coproduction

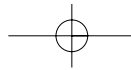
ECOLE RÉGIONALE D'ACTEURS DE CANNES,
STUDIO LIBRE, FESTIVAL D'AVIGNON
ET INSTITUT SUPÉRIEUR DES TECHNIQUES
DU SPECTACLE

Que ce soit dans ses grandes comédies dramatiques, dans son théâtre sans fable, dans son théâtre du récit, Botho Strauss a toujours écrit un théâtre de la modernité. Constatant la disparition "du politique" de l'intime de nos vies, il propose avec *Le fou et sa femme ce soir dans Pancomédia* une fable sur le non-dit, sur le refoulé à travers des histoires de couples qui ne se supportent plus. La forme générale penche plus vers une comédie à l'américaine qu'elle soit cinématographique ou télévisuelle (avec des références aux sitcom que l'on zappe à la demande). Botho Strauss, tel un Petit Poucet parsème son texte de petits cailloux littéraires, références aux grands auteurs, de Dante à Kleist en passant par Marivaux et Aristophane.

De cette structure morcelée et fragmentée surgit un matériau dont se sont emparés Jean-Pierre Vincent et les élèves de Troisième Année de l'E.R.A.C. Dans cet hôtel de luxe qui n'en est pas vraiment un, ils se saisissent de ces personnages sans passé et sans avenir qui viennent d'un infernal dehors, traversent le purgatoire de la réception de l'hôtel avant d'atteindre peut-être le paradis dans les chambres d'étages. Tout cela se passe dans un Berlin qui, bien sûr, n'est peut-être pas vraiment Berlin.

Botho Strauss est né à Thuringe, en R.D.A., en 1944. Il est avec Heiner Müller l'auteur dramatique allemand contemporain le plus joué en Europe. Il s'impose au public par ses fresques sur la solitude, l'enfermement, les situations d'incommunicabilité. Ses principales pièces jouées en France sont *La Trilogie du revoir*, *Grand et Petit*, *Le Parc*, *Le Temps et la Chambre*. *Le fou et sa femme ce soir dans Pancomédia* est publiée chez l'Arche.





petite salle / **du 28 novembre au 29 décembre 2002**

Texte **Dea Loher**

Barbe-Bleue, espoir des femmes

Traduction

Laurent Muhleisen

Mise en scène

Michel Raskine

Décor

Stéphanie Mathieu

Costumes

Josy Lopez

Lumière

Thierry Gouin

Son

Franck Morel

avec

**Sophie Cattani, Sarah Fourage,
Marie-Françoise Guittier, Dominique Pinon**

Coproduction
THÉÂTRE DU POINT DU JOUR - LYON
CENTRE DRAMATIQUE NATIONAL / ORLÉANS-
LOIRET - CENTRE

Barbe-Bleue est un personnage de conte devenu un véritable mythe. Du roi Henri VIII d'Angleterre, de Gilles de Rais à tous les tueurs en série de l'histoire, il participe à l'imaginaire de tous, enfants et adultes, entre fascination et répulsion, désir et peur. Dans "son" Barbe-Bleue, Dea Loher travaille à retourner le mythe. Elle crée un personnage banal et quotidien de "vendeur de chaussures pour dames, non sportif" dont l'héroïsme ne tient que dans un destin imposé de meurtrier. Il tue les femmes parce qu'elles cherchent auprès de lui un amour "au-delà de toute mesure", auquel il est incapable de répondre.

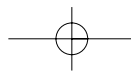
Inversion du mythe parce que l'action est menée par les femmes qui ne sont plus les victimes impuissantes ignorant "l'ambiguïté" du désir mais assumant énergiquement ce désir. Ce sont des femmes de notre époque que n'intimident nullement mythes et légendes au masculin mais qui se les réapproprient pour leur donner un mystère nouveau.

Pour que nous puissions décrypter ce mystère, celui de l'amour lié indissociablement à la mort, Dea Loher invente une langue surprenante qui mêle sans heurt le trivial et le poétique, le comique et le tragique au service d'une œuvre théâtrale originale que Michel Raskine suspend par instant aux sons de chansons populaires.

Dea Loher est née en 1964 en Haute-Bavière. Après des études de philosophie et de littérature allemande à Munich, elle part au Brésil pour un an, puis s'installe à Berlin où elle s'inscrit au cours d'écriture dramatique de la Hochschule der Künste.

Elle est l'auteur d'une dizaine de pièces de théâtre.

Barbe-Bleue, espoir des femmes et *Manhattan Medea* sont édités chez L'Arche.



grande salle Oleg Efremov / **du 20 novembre au 1^{er} décembre 2002**

Texte Euripide

The Children of Herakles

Les Héraclides

Mise en scène
Peter Sellars

Lumière
James F. Ingalls

Distribution en cours

Production
RUHRENALE

Cotérialisation
MCSJ BOBIGNY

SPECTACLE EN ANGLAIS SURTITRÉ

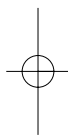
Après la mort de leur père, les enfants d'Héraclès sont exilés par un régime politique hostile. Ils fuient de pays en pays mais chaque frontière se ferme devant eux jusqu'à leur arrivée à Athènes, la cité démocratique. Il y a 2400 ans de cela, Euripide écrivait une pièce sur les réfugiés qui aurait pu être écrite ce matin même. Une pièce courageuse, emplie d'humanité, très engagée politiquement, un théâtre à l'humour grinçant où se succèdent renversements de situation et transitions miraculeuses. La parole puissante d'Euripide nous parvient d'un temps où le théâtre contribuait fortement à la construction politique et sociale de la cité.

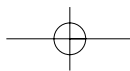
Il y a 2400 ans de cela... Mais les réfugiés, les "personnes déplacées" n'ont jamais été aussi nombreux qu'en ce début de XXI^e siècle. Jetés dans des camps, certains depuis plusieurs décennies, chassés successivement de pays d'accueil temporaire, ces millions de déplacés vivent de véritables odyssees dans une quasi indifférence accentuée par la multiplicité des conflits.

Les Grecs ont inventé le théâtre et ils ont aussi inventé la démocratie. Le théâtre constitue pour la démocratie l'espace alternatif de la parole.

C'est dans ce Théâtre inséparable d'un idéal démocratique, base indispensable d'une société moderne que Peter Sellars et nous-mêmes vous invitons.

Euripide est un poète tragique grec (Salamine 480 av JC – Macédoine 406 av JC). Après avoir reçu un enseignement des philosophes et des sophistes, il se consacre à la poésie et au théâtre. Lecteur acharné, Euripide fut un solitaire à l'esprit curieux et méditatif. Sa pièce *Les Héraclides* a été écrite en 430 avant JC.





grande salle Oleg Efremov / **du 11 au 22 décembre 2002**

Theatre de Complicite, Londres

Mnemonic

Conception et mise en scène
Simon McBurney

Décor

Michael Levine

Lumière

Paul Anderson

Son

Christopher Shutt

Conseil artistique

Annabel Arden

Collaboration artistique

John Berger, Mark Wheatley

avec

Catherine Schaub-Abkarian,

Katrin Cartledge, Richard Katz,

Simon McBurney, Tim McMullan,

Kostas Philippoglou, Daniel Wahl

Distribution en cours

Coproduction

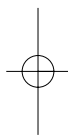
THEATRE DE COMPLICITE, FESTIVAL DE SALZBOURG
AVEC LE SOUTIEN DU BRITISH COUNCIL.

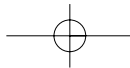
SPECTACLE EN ANGLAIS SURTITRÉ

Sur un sommet des Alpes, le corps d'un homme émerge des glaces éternelles, momifié par le froid. Que faisait-il seul dans ces montagnes rudes ? Quand et comment vivait-il ? Comment a-t-il trouvé la mort ? Pourquoi cette fascination pour cet homme momifié ? Est-ce l'étrangeté de la découverte ou l'extrême solitude de cet homme ? Cette découverte et les questions qu'elles génèrent constituent la trame du livre *G* de John Berger. Le Theatre de Complicite lui-même fasciné par cette histoire, en a fait le fil rouge d'un travail de réflexion sur la mémoire et la mécanique intime de la mémorisation. Confronté à une société de consommation immédiate, où seul le présent digérable ou jetable semble compter, comment penser "l'idée de continuité", c'est-à-dire l'inscription de l'individu dans un "continu", dans un passé fait de souvenirs, d'images, de lieux et d'hommes qui puissent servir de références pour le présent et l'avenir. Recherche d'autant plus nécessaire que la mémoire constitue fortement "l'identité" individuelle et collective qui semble perdue, effacée dans les sociétés occidentales en plein déséquilibre, où l'on se raccroche, parfois désespérément, aux notions de frontières étatiques pour retrouver ses racines. Mais qu'existe-t-il de plus factice que ces frontières tracées le plus souvent dans un but politique ou économique ?

En mêlant images et souvenirs personnels à ceux de plusieurs écrivains, les comédiens du Theatre de Complicite se sont engagés dans un voyage à l'intérieur de leurs propres mémoires et ont fini par s'apercevoir qu'ils participaient à une mémoire collective qui pouvait les amener aux origines des temps. La scène du théâtre sera le lieu de collision de tous ces bouts d'histoires, de tous ces parcours, comme autant de motifs différents constituant à terme un tableau unique. De cette collision naîtra une réflexion sur l'impossibilité de se "connaître" sans "se souvenir" et sur cet étrange paradoxe des sociétés où il n'a jamais été aussi aisé techniquement et scientifiquement de comprendre le passé et où il est cependant si facile de l'oublier !

En février 2001, le Theatre de Complicite atterrissait à la MC93 en provenance de Londres avec ce même spectacle. L'enthousiasme que déclencha le spectacle fut tel que nous avons demandé à Simon McBurney de reprendre *Mnemonic*.





grande salle Oleg Efremov / **du 10 janvier au 1^{er} février 2003**

Texte William Shakespeare

Comme il vous plaira

une création

Chat Borgne Théâtre

Traduction

André Markowicz

Mise en scène

Jean-Yves Ruf

Musique

Jean-Christophe Marti

Scénographie

Valérie Jung

Lumière

Christian Dubet

Son

Jean-Damien Ratel

avec

Léna Bréban, Vincent Berger,

Thomas Blanchard, Delphine Lamand,

Jacek Maki, Yannik Minart,

Vincent Mourlon, Anthony Paliotti,

Marika Peyronne, Julie Pilod,

Roland Sassi, Frédéric Solunto,

Alexandre Soulié

Distribution en cours

Coproduction

MCS3 BOBIGNY, THÉÂTRE NATIONAL DE TOULOUSE-

THÉÂTRE DE LA CITÉ, LE MAILLON-THÉÂTRE DE

STRASBOURG, LA COMÉDIE DE REIMS,

ESPACE MALRAUX-SCÈNE NATIONALE DE CHAMBERY

et le soutien de la D.R.A.C. ALSACE

AVEC LA PARTICIPATION ARTISTIQUE

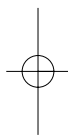
DU JEUNE THÉÂTRE NATIONAL.

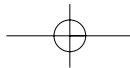
Comme il vous plaira est la pièce incontournable sur l'exploration du désir amoureux. C'est un véritable tourbillon infernal qui nous entraîne au cœur de l'éternelle question de l'amour, question posée ici par Rosaline à Orlando : "Tu m'aimes, oui mais comment ?".

Il ne suffit pas de parler d'amour, il faut être "désirant". Et Shakespeare invente une langue polysémique, libre, impertinente, amoral, pour dire l'insatisfaction permanente et l'ambiguïté assurée de l'état de désir, de l'état de folie qui disparaissent lorsque le mariage vient sonner le glas du jeu de l'amour.

Pour permettre à ce jeu de se développer en toute liberté, Shakespeare utilise le déguisement, le travestissement qui permet à Rosaline, devenue homme, d'explorer un territoire entre masculinité et féminité, entre hétéro et homosexualité et de mener ce jeu à sa guise, parfois avec violence, car nous ne sommes pas ici dans une amourette pastorale mais dans un combat, dans une joute verbale plus proche de Fassbinder et de Pasolini.

Il n'est pas innocent que l'action se situe dans une forêt (française !) où l'on croise palmiers, oasis et lions, car par sa sauvagerie, ce lieu favorise la totale liberté d'expression des amoureux qui ont une perception différente de l'environnement social et il devient le lieu d'expérimentation du désir, le lieu du premier amour, le lieu des métamorphoses.





petite salle / **du 14 janvier au 8 février 2003**

Texte **David Lescot**

Mariage

Mise en scène, décor et costumes

Anne Torrès

Lumière

Carlos Stavinsky

avec

**Anne Alvaro,
Agoumi**

Coproduction

MC99 BOBIGNY, COMPAGNIE DU MIMOSA

avec le soutien

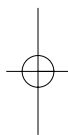
DE LA D.R.A.C. ÎLE DE FRANCE, DU MINISTÈRE
DE LA CULTURE ET DE LA COMMUNICATION -
D.M.D.T.S. AIDE À LA CRÉATION D'ŒUVRES
DRAMATIQUES.

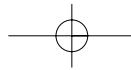
Engagement public et privé, lien légal et moral, le mariage est au croisement de l'intime et de "l'extime", acte symbolique à sens multiples. David Lescot s'empare de ce cérémonial des noces pour le détourner puisque dans *Mariage*, il s'agit d'un mariage blanc.

Une femme française accepte de s'unir légalement à un homme étranger en signant un document qui permet de combattre l'illégalité de sa présence. Cet engagement doit permettre de conjurer le danger qui menace l'homme mais il est aussi de nature à mettre en danger la femme qui pose cet acte politique.

Ce mariage n'existe en fait que pour préparer la séparation qui doit avoir lieu douze mois après la cérémonie. Ce laps de temps est mis à profit par la femme pour, en douze rencontres, une par mois, inventer avec son "mari" un passé et un présent et construire l'histoire d'un couple qui n'a jamais existé et n'existera jamais. Face au danger, ils vont créer une intimité particulière racontée dans un suspense tragique construit avec une grande rigueur et beaucoup de liberté dans les dialogues, utilisant une langue simple et directe, n'ayant pas peur de l'humour et du rire. Evitant le pamphlet, pénétrant au plus profond de l'intime de ses deux personnages, l'auteur restitue une vision politique au plus près de l'humain.

David Lescot est né en 1971. Il est auteur, dramaturge, metteur en scène, musicien et universitaire et s'amuse à associer ses savoir-faire. Il a travaillé avec Anne Torrès comme dramaturge et musicien pour *Le Prince* de Machiavel. *Mariage* et *L'Association* publiées chez Actes Sud Papiers sont ses pièces les plus récentes.





grande salle Oleg Efremov / **du 5 au 8 février 2003**

Texte **Mikhaïl Boulgakov**

Volksbühne am Rosa-Luxemburg-Platz, Berlin

Der Meister und Margarita

Le Maître et Marguerite

Mise en scène
Frank Castorf

Décor et costumes

Bert Neumann

Lumière

Lothar Baumgarte

Video

Jan Speckenbach

Dramaturgie

Carl Hegemann

Maquillage

Doretta Kraatz, Ilona Siefert

avec

**Kathrin Angerer, Hendrik Arnst,
Herbert Fritsch, Marc Hosemann,
Henry Hübchen, Kurt Naumann,
Milan Peschel, Irina Potapenko,
Sir Henry, Joachim Tomaschewsky,
Martin Wüttke**

Distribution en cours

Coproduction

**VOLKSBUHNE AM ROSA-LUXEMBURG-PLATZ,
WIENER FESTWOCHE**

SPECTACLE EN ALLEMAND SURTITRÉ

« J'aimerais tant qu'un regard d'acteur puisse expliquer le monde. »

Le théâtre de Frank Castorf est inscrit dans la cité comme un lieu exemplaire de résistance aux consensus. Il est un "émetteur" qui doit donner aux hommes le courage de penser autrement, un théâtre sans cesse en mouvement, en renouvellement, en recherche, en propositions.

La matière de ce théâtre ne doit donc pas se limiter à la littérature dramatique, mais doit explorer tous les lieux où la pensée s'exprime, en particulier la littérature romanesque.

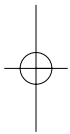
Frank Castorf choisit aujourd'hui de traverser le roman de Boulgakov *Le Maître et Marguerite*, cette œuvre protéiforme, mythique, apocalyptique qui fait se rencontrer Dieu et le Diable, Jésus et Pilate, un écrivain dépressif et suicidaire, un chat géant et des hommes et des femmes confrontés au problème de la culpabilité, de la lâcheté et à la recherche de la grâce.

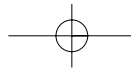
Ecrite entre 1929 et 1940, cette œuvre est totalement emprunte de l'univers soviétique stalinien qui pesa si violemment sur Boulgakov puisque le pouvoir politique lui a refusé quasi systématiquement la publication de ses œuvres.

Pour Frank Castorf, dont les mises en scènes furent souvent interdites dans la R.D.A. socialiste, travailler sur *Le Maître et Marguerite* c'est refuser de faire l'impasse sur l'analyse des traumatismes du passé sans laquelle il est illusoire de vivre dans une Allemagne réunifiée au sein d'une Europe entièrement libérale et capitaliste.

L'œuvre de Boulgakov réserve à l'artiste tant de surprises, tant de chemins d'approche différents qu'elle rend possible un travail de mémoire et d'analyse personnelle qu'il est juste d'offrir aux regards et à l'imaginaire des spectateurs. Passant de la comédie à la parodie, du burlesque au tragique, *Le Maître et Marguerite* représente pour le metteur en scène et les acteurs qui partageront ensemble ce travail, un matériau exceptionnel.

Mikhaïl Boulgakov (1891-1940) est un écrivain vénéré en Russie aujourd'hui. Persécuté dès 1925, il trouva quand même la force malgré une censure totale, d'écrire une œuvre considérable dont le chef-d'œuvre reste sans nul doute *Le Maître et Marguerite* qui ne fut publié qu'en 1966. Romans et nouvelles, *La Garde Blanche*, *Cœur de Chien*, *Diableries*, *Récits d'un Jeune Médecin*, *Ecrits sur des Manchettes* et son *Journal Confisqué* témoignent de son génie.





le studio / **du 4 au 30 mars 2003**

François Maspero, Klavdij Sluban et ...

De ceux qui sont restés, de ceux qui sont partis. Balkans-Transit

Mise en scène
Anne Dimitriadis

Lumière
Pierre Seibon

Son
Etienne Dusard

avec

Cécile Garcia-Fogel, Myrto Procopiou

Distribution en cours

Production
MCSB BOBIGNY

L'écrivain François Maspero et le photographe Klavdij Sluban ont parcouru les Balkans de l'Adriatique à la Mer Noire, un voyage de plusieurs années dans une région devenue le symbole de la violence nationaliste, des vengeances historiques, de l'incommunicabilité des cultures, des fractures violentes, d'une situation tragique qui a fait ressurgir le souvenir de la barbarie qui a submergé l'Europe dans les années 30, de la haine entre voisins qui pousse à dénoncer, à saccager et à tuer.

De ce voyage est né un livre, *Balkans-Transit*, contre-point indispensable, profondément humaniste, aux images meurtrières qui symbolisent aujourd'hui "ce cœur de l'Europe".

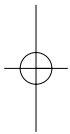
Anne Dimitriadis, en feuilletant ce carnet de route où viendront s'intercaler des textes d'écrivains des pays traversés, des photographies de Klavdij Sluban, imagine un second voyage à la rencontre de l'histoire des hommes, passant d'une frontière à l'autre, d'une identité à l'autre, de l'Albanie à la Macédoine, de la Grèce à la Bulgarie, de la Roumanie à la Bosnie.

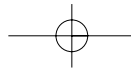
Trois comédiens partiront, entre passé et présent, sur les traces de ces lieux de mémoire, ces mythes, ces langues, ces frontières réelles ou artificielles.

François Maspero, "un homme qui marche, curieux des hommes et des choses". Il est né à Paris en 1932, a été éditeur. Écrivain, il a publié six ouvrages dont *La Plage Noire* et *Les Passagers du Roissy-Express*. Il a traduit notamment John Reed, Alvaro Mutis et Francesco Biamonti.

Né en 1963 à Paris, **Klavdij Sluban** a passé son enfance en Slovénie et a étudié la littérature anglaise à Paris. Il a exposé entre autres au Centre Georges-Pompidou, à Lisbonne, à Thessalonique, à Tokyo.

Balkans-Transit est publié aux Editions du Seuil.





petite salle / **du 21 février au 12 mars 2003**

Texte **Max Aub**

Manuscrit corbeau

Traduction

Robert Marrast

Mise en scène

Nicolas Bigards

Dramaturge

Gérard Malgat

Décor et costumes

Chantal de La Coste-Messelière

avec

**Céline Carrère, Yaël Elhadad,
Judith Henry, Charlie Nelson,
Olivia Louvel**

Coproduction

**MC93 BOBIGNY, SCÈNE NATIONALE DE FOIX
AVEC LA PARTICIPATION ARTISTIQUE
DU JEUNE THÉÂTRE NATIONAL.**

« Etre né à Paris et être Espagnol, avoir un père Espagnol né en Allemagne, une mère Parisienne d'origine juive Allemande mais de nom Slave, parler avec un accent Français qui déchire mon Espagnol... »

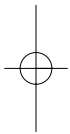
Max Aub a placé cette identité polymorphe au centre de son œuvre littéraire posant successivement ou simultanément les questions de l'humain et de l'inhumain, de l'identité, de l'engagement politique.

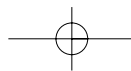
Prisonnier au camp d'internement Français du Vernet en 1940, Max Aub engage, avec *Manuscrit corbeau*, une réflexion sur ce "crime exemplaire" que constitue le crime contre l'humanité, ce crime qui retire à la victime humanité, destin, histoire, en un mot son sens tragique.

Il n'est pas envisageable de faire imaginer l'inimaginable réalité quotidienne du camp mais il est possible de poser la double question du "Que suis-je ? Un homme" et du "Qui suis-je ? Un Français, un Juif, un Espagnol".

Il faut faire entendre la parole de cet "exemplaire" homme européen, éclairé, universaliste, engagé, en évoquant le plaisir que procure la lecture de cette œuvre originale. Surgit alors un théâtre métaphorique où les acteurs sont autant de "je" différents, à l'image de Max Aub utilisant pour se raconter, et raconter l'absurde de la condition humaine, un animal mythique "le corbeau" et aussi un théâtre citoyen où l'utopie est comme la réalité de demain.

Max Aub est né le 2 juin 1903 à Paris. Ecrivain espagnol et citoyen mexicain, comme il aimait à se présenter, il est l'auteur d'une œuvre abondante : poèmes, nouvelles, romans, pièces de théâtre. Il a combattu pour la République Espagnole et fut l'un des piliers du mouvement surréaliste de ce pays aux côtés de Luis Buñuel, Rafael Alberti, Vicente Aleixandre... Il fuit l'Espagne franquiste avec André Malraux. A son retour en France il est dénoncé comme "communiste notoire" (ce qu'il n'est pas) et interné au camp du Vernet puis à celui de Djelfa en Algérie. Libéré, il s'exile au Mexique, où son œuvre prit toute sa dimension. Il meurt à Mexico en 1972. *Manuscrit corbeau* est édité chez Mare Nostrum.





petite salle / **du 18 mars au 4 avril 2003**

Texte Eugène Durif

Même pas mort

Chef de troupe
**Jean-Louis
Hourdin**

avec

Catherine Beau, Eloïse Brunet,
Anne Cunéo, Julien Flament,
Pierre Henri, Loïc Lantoiné,
Jacques Peiller

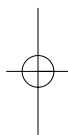
Distribution en cours

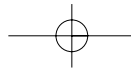
Coproduction

MCS BOBIGNY, G.B.A.T. JEAN-LOUIS HOURDIN,
THÉÂTRE DE POICHE - GENÈVE,
LA COUPOLE - SCÈNE NATIONALE DE SÉNART.

Des gens, une petite communauté provisoire, qui viendraient squatter un bistrot, c'est un peu ça *Même pas mort*... Une idée qui a germé à Marseille entre Hourdin et Durif. Une petite communauté provisoire dans un espace éphémère. Des gens seuls qui se rassemblent pour célébrer leur solitude ensemble. Des petites biographies fictions, des vies qu'on viendrait raconter, celles de ceux qui n'ont jamais pris la parole et qui tout à coup se lèvent pour la prendre, dans l'énergie de la faiblesse, parce qu'il n'y a plus rien d'autre à faire. Des petits bouts de vie qui imposent leur rythme, leur nécessité. Des vies minuscules, des gens de rien. Des rencontres, des perturbations, des accidents, quand ça dérape mais qu'on ne sait pas où c'est planqué. Des slogans, du rêve, des sons, des cris, des interjections, une nouvelle Internationale, des insultes inconnues, des anathèmes, des invectives, des litanies, des comptines. Et des chansons, des paradoxes, des boniments, des mots de désordre, des s.o.s de comptoir, des maximes de zinc. Du théâtre à brûler en somme, à inventer dans l'urgence, dans le temps de la représentation. Un chœur joyeux qui danse et chante et parle de la mort, qui lui fait des pieds de nez. La trouille, la joie. Et pour cela, retrouver des formes archaïques, foraines, littéraires, orales, carnavalesques et équivoques. Des fatrasies du Moyen Âge à Alfred Jarry, de la sotie aux jeux de mots des Grands Rhétoriciens, Rabelais, Tabarin ou Thomas Gueullette, et les entrées de clowns inventoriées par Tristan Rémy, bref des chauds-froids lyrico-grotesques, des harangues, des petits poèmes, histoire de secouer un peu le réel.

Originaire de la région lyonnaise, **Eugène Durif**, après des études de philosophie, a été journaliste (au Progrès, au Matin de Paris) et comédien. Il a fondé avec Catherine Beau, la compagnie "L'Envers du décor" et a écrit des poèmes, un roman *Sale temps pour les vivants* et du théâtre *Le Petit Bois*, *Tonkin-Alger*, *Maison du peuple*, *Les Petites heures*, *En route vers la Cité radieuse*. Il a travaillé avec Jean-Louis Hourdin sur *Hurle France*, a traduit et adapté *Orgia* de Pasolini pour Jean Lambert-wild.





Musiques

grande salle Oleg Efremov / **du 7 au 9 mars 2003**

Orient-Express

Musiques de **Serbie, Hongrie, Transylvanie, Arménie, d'Izmir et de Grèce...**

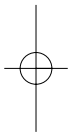
C'est une poignée de notes de musique, toujours les mêmes qui courent d'une ville à l'autre, des Balkans au Caucase, des Cyclades à la Mer Noire. Toujours la même mélodie, seuls changent les instruments et le tempo. Comment ont-elles traversé la frontière ? On ne le sait pas mais les frontières sont plus récentes que la musique. Il y avait ces empires de jadis, Austro-hongrois ou Ottoman. Il y avait ces villes ou ces régions cosmopolites, Salonique, Odessa, le Banat où tout le monde parlait une dizaine de langues. Aujourd'hui, on ne parle plus qu'une seule langue et la musique est souvent la même partout : anglo-saxonne. Il y avait les tziganes aussi, de l'Égypte à la Russie, qui ne vivaient que de musique et donc adaptaient à la couleur locale les airs des cousins de Constantinople ou de Budapest. Maintenant que des frontières bétonnent la moitié de l'Europe, est-ce la fin du voyage, la fin des métissages, des brassages ? Un pays, une musique. On connaît la chanson. Nous, nous rêvons une Europe des grands espaces et du grand capharnaüm musical : bouzoukis de Grèce, fanfares de Macédoine, brass band de Serbie, violons dissonants de Hongrie ou de Transylvanie, de Roumanie, ney et santur d'Izmir, doudouks d'Arménie. L'idée est toute simple : les faire jouer tous ensemble.

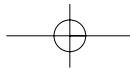
grande salle Oleg Efremov / **3 avril 2003**

Banlieues Bleues

Du **28 février au 3 avril 2003** / Renseignements : 01 49 22 10 10

Concert de clôture de la 20^e édition de Banlieues Bleues





grande salle Oleg Efremov / **du 12 au 30 mars 2003**

Musique The Monkees, Vincent van Warmerdam
Orkater, Amsterdam

The Prefab Four

Texte
Gijs Scholten van Aschat

Mise en scène
Willem van de Sande Bakhuyzen

Décor
André Joosten

Costumes
Dorien de Jonge, Patricia Lim

Lumière
Stefan Dijkman

Chorégraphie
Annabelle Lopez Ochoa

avec
Peter Blok, Joost Claes,
Porgy Franssen, Cynthia de Graaf,
Gijs Scholten van Aschat, Han Oldigs,
Annik Pheifer

Musiciens
Gerard Atema, Werner Conrad,
Mike Meyer, Vincent van Warmerdam

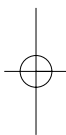
Production
ORKATER

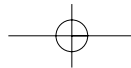
SPECTACLE EN FRANÇAIS

Pop Music - Certains d'entre vous connaissent ou ont exploré la planète musicale pop rock des Années Soixante et des groupes comme les Doors, les Kinks ou les Who n'ont pas de secrets pour vous. Les Them, les Byrds et les Yardbirds qu'Eric Clapton quitta en 1965 évoquent encore quelque chose mais êtes-vous encore là pour les Small Faces, les Moody Blues, les Pretty Things et les Lovin' Spoonful, sans parler des Turtles, des Toys et des Move ? Presque tout le monde sait cependant qui sont les Rolling Stones et les Beatles, mais savez-vous qui sont les Monkees ?

Quatre dingues, quatre acteurs, Peter Tork, Mike Nesmith, Davy Jones et Mickey Dolenz, réunis en 1965 pour interpréter les héros d'une série télévisée américaine qui connut un succès phénoménal, en inventant un nouveau boys band. Dans ces années-là, l'industrie de la pop fabriquait à tour de bras des clones d'Elvis mais pour les Monkees, le modèle, ce furent les Beatles. Les chansons étaient écrites par des grands noms de la pop music, Neil Diamond, Carole King et interprétées par des musiciens et chanteurs de studio... les Monkees se contentant de mimer. Un beau jour, après avoir acquis des rudiments de chant et de musique, les Monkees décidèrent de voler de leurs propres ailes, d'écrire leurs propres paroles et musique pour pouvoir enfin toucher leurs propres droits d'auteurs. Évidemment là, les choses commencèrent à se gâter mais ils continuèrent à avoir un brin de succès et, portés par le souvenir de la série TV un peu partout dans le monde, font toujours quelques tournées ou concerts ici ou là. Les Hollandais d'Orkater, aussi bons comédiens et bien meilleurs musiciens ont imaginé la vie de ces anges déchus de la télévision et de la pop music aujourd'hui, en se demandant comment on peut être après avoir été, spécialement quand on a très longtemps fait semblant. On surnommait les Beatles "The Fabulous Four", "The Fab Four", les Monkees, quant à eux resteront à jamais dans nos cœurs comme les "Prefab Four", les quatre préfabriqués.

Basés à Amsterdam, les musiciens-comédiens d'Orkater (dont on a connu aussi la variante "le Chien Mexicain") ont présenté en France de nombreux spectacles au cours des vingt dernières années : *Regardez les Hommes Tomber*, *Granit*, *La Loi de Luisman*, *La Sainte Trinité*, *Houdini*...





MC93 pratique

Pour réserver

par téléphone :

01 41 60 72 72 du lundi au samedi de 11h à 19h

01 41 60 72 78 pour les relais, les groupes

par internet : www.mc93.com

aux guichets du théâtre du lundi au samedi de 11h à 19h

par correspondance les demandes doivent être datées et accompagnées d'un règlement par chèque libellé à l'ordre de la MC93 ou par carte bancaire en indiquant le numéro et la date d'expiration à envoyer à :

MC93-Service réservations BP 71 93002Bobigny cedex

Autres points de vente : Magasins Fnac 0 892 683622 ou www.fnac.com, Ticketnet-Virgin 0 892 6970 73 ou www.ticketnet.fr, au Kiosque Théâtre et www.theatreonline.com

Les tarifs (hors abonnement)

Plein tarif	22 €
Relais-partenaires, plus de 60 ans	16 €
Moins de 26 ans	10 €
Moins de 18 ans, scolaires	9 €
Demandeurs d'emploi, intermittents	13 €
Réseau Seine-Saint-Denis	14 €
Habitant de Bobigny	11 €
Moins de 18 ans habitant la Seine-Saint-Denis	8 €

Horaires des spectacles

Grande salle Oleg Efremov, Petite salle et Studio : du mardi au samedi à 20h30 – dimanche à 15h30, relâche les lundi et jeudi

Attention ! Horaires exceptionnels pour *The Children of Herakles*, *Der Meister und Margarita*, *Orient-Express*

Librairie / restaurant

Avant et après les spectacles vous pouvez découvrir un grand choix d'ouvrages de la littérature française et étrangère à la Librairie NORDEST et dîner au restaurant LI STRANI, où vous dégusterez une cuisine traditionnelle florentine et livornese à base de produits toscans de qualité.

Itinéraires

EN MÉTRO : ligne n°5 Station Bobigny/Pablo Picasso

EN VOITURE : A86 Saint-Denis ou Créteil (Sorties n°14 Bobigny/centre ville) ou A3 Porte de Bagnolet ou A1 Roissy ou N3 Porte de Pantin (Sorties Bobigny/centre ville)

Parking Paul Eluard gratuit et surveillé

EN TRAMWAY : T1 ligne Saint-Denis-Bobigny, Station Hôtel de Ville/Maison de la Culture

EN BUS : la plupart des villes de la Seine-Saint-Denis sont reliées en bus à Bobigny

POUR VOTRE RETOUR :

Le CO-VOITURAGE : Merci d'avance à ceux qui ont un véhicule de se manifester (auprès du service d'accueil) pour rapprocher de leur domicile ceux qui n'ont pas de voiture.

Une NAVETTE sera proposée à la fin de certains spectacles.

Les abonnements

LES AVANTAGES DES CARTES 4 SPECTACLES

ET DU CARNET MC93

- des tarifs exceptionnels : une réduction allant de 40% à 60 % sur le plein tarif
- une priorité de réservation et une garantie permanente de places
- une information régulière sur les spectacles
- la possibilité d'un paiement échelonné en deux versements
- des réductions dans d'autres institutions culturelles Centre Georges-Pompidou, Fondation Cartier pour l'Art contemporain, Forum des Images, Maison européenne de la photographie, les institutions culturelles de Seine-Saint-Denis...

LES CARTES 4 SPECTACLES

Carte 4 spectacles : 52 € soit 13 € la place

Carte 4 spectacles Réseau Seine-Saint-Denis : 44 € soit 11 € la place (habitant de la Seine-Saint-Denis)

Carte 4 spectacles Jeune : 32 €

soit 8 € la place (moins de 26 ans)

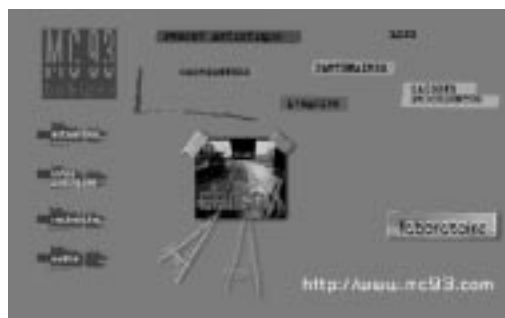
Vous choisissez votre carte en fonction de votre âge ou de votre lieu d'habitation. Vous composez votre abonnement en choisissant 4 spectacles (à l'exception du concert de Banlieues Bleues pour lequel vous bénéficierez d'un tarif réduit).

Vous bénéficierez de votre tarif abonné pour toute place au-delà de vos 4 spectacles.

Nouveau : LE CARNET MC93 à 120 € soit 12 € la place

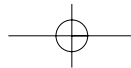
Idéal si vous venez plusieurs fois seul aux spectacles, si vous venez en couple ou entre amis.

Le Carnet MC93 est composé de 10 contremarques utilisables pour tous les spectacles de la saison 2002-2003, aux dates de votre choix. Vous pouvez acheter le Carnet MC93 à tout moment et le renouveler. Vous devrez confirmer votre venue et simplement échanger votre contremarque contre un billet.



Rendez-vous sur le site www.mc93.com

Pour obtenir une information actualisée sur les spectacles, pour vous abonner à la newsletter, pour réserver vos places. N'hésitez pas aussi à naviguer dans le Laboratoire du site afin d'échanger avec l'équipe et de proposer vos idées.



Partenaires média de la saison 2002/03



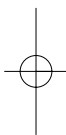
“Au début, ça surprend, après aussi”

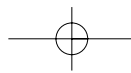
*Heureuse d'être partenaire de la MC93
et fidèle à sa vocation culturelle,
France Inter se réjouit de vous présenter
une saison théâtrale et musicale riche de rencontres, de découvertes
et d'événements inattendus.*



**L'événement
auquel vous participez
est parrainé
par Télérama.**

Télérama, c'est un lieu
où chaque semaine se rencontrent toutes
les cultures qui font la culture.





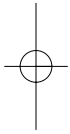
Partenaires entreprises de la saison 2002/03

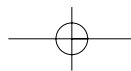


faire du ciel le plus bel endroit de la terre

AIR FRANCE

M. BÉLIS, BÉLIS ASSOCIÉS, 100 RUE DE LA PAIX, 75002 PARIS





Nous aimons, nous vous y emmenons.



La RATP partenaire de la MC93 Bobigny

Les lignes de métro : 3, 5, 7, 9, 11 et 13

Le tramway T1 (Saint-Denis-Bobigny-Pablo Picasso)

et les Centres bus d'Aubervilliers, des Bords de Marne, de Flandre, des Lilas, de Pavillons-sous-Bois, de Pleyel, de Saint-Denis, de Villepinte participent au parrainage des spectacles de la MC93 Bobigny

Partenaires spectacles



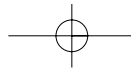
sont aussi partenaires de la MC93

Les établissements scolaires de la Ville de Bobigny

Le lycée Louise Michel, le collège République et le collège Pierre Semard

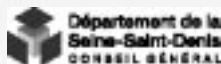
Les villes et les structures de la Seine-Saint-Denis

Le Réseau Seine-Saint-Denis a pour finalité d'établir un partenariat entre les villes de Seine-Saint-Denis et la MC93. Vingt-deux villes et quatorze structures culturelles s'inscrivent dans ce dispositif.



Maison de la Culture de la Seine-Saint-Denis

Subventionnée par le Ministère de la culture et de la communication - Direction régionale
des affaires culturelles d'Île de France, le Conseil Général de la Seine-Saint-Denis et la Ville de Bobigny



Directeur **Patrick Sommier**
 Directeur administratif et financier **Elias Oziel**
 Directeur technique **Jacques Dubreuil**
 Administrateur **Jean-Marc Barillot**
 Conseillère artistique **Andrea Nartano Jacobsen**
 Directrice de la communication **Valérie Dardenne**
 Chef-comptable **Francis Rossi**
 Assistante de direction **Christine Taniga-Smith**
 Chargée de production **Dorothea Kaiser**
 Secrétaire-comptable **Chantal Ruzitska**
 Secrétaire-services généraux **Michèle Moitel**
 Secrétaires-standardistes **Anne Kersulec, Catherine Voillemin**

Responsable relations publiques **Fériel Bakouri**
 Attachée de presse **Florence Pons**
 Attachée relations publiques **Julie Pospiech**
 Assistante relations publiques relais **Mercedes Planas**
 Responsable de l'information, site internet **Florence Montagne**
 Conseillère partenariat entreprises **Marie-Christine Poilpré**
 Responsable billetterie **Anne-Geneviève Noël**
 Assistant relations publiques invitations **Alcide Lebreton**
 Locationnaire-accueil **Raphaël Fidelin**
 Locationnaire-accueil documentaliste **Marie-Josée Cartier**
 Responsable d'accueil **Aline Wiest**
 Coursier **Juvencio Freitas**

Directeur technique adjoint **Jacques Bernier**
 Régisseurs généraux **Christian Dupeux, Michel Leblond, Lionel Lecoœur**
 Assistante direction technique **Nicole Abaziou**
 Régisseur lumières **Eric Louchet, Pierre Setbon**
 Chefs électriciens **Louis Landreau, Olivier Bentkowski**
 Régisseurs son **Etienne Dusard, Mathias Szlamowicz**
 Régisseur plateau **Emmanuel Schnunt**
 Régisseur costumes **Elisabeth Honoré-Berthelin**
 Chefs machinistes **Jean-Pierre Barberot, André Boudic**
 Techniciens plateau-constructeurs **Karim Hamache, Pierre Leblond**
 Chef sécurité-maintenance **Yoël Peretz**
 Chef entretien **Louis Benard**
 Gardiens **Rodrigue Amétis, David Daribo, Jackson Kamga, Mamadou Karamako, Philippe Pons**
 Conseillers à la programmation **Martin Meissonnier, Christian Tamet**
 Création du site internet **Arc-en-Site**

Programme 2002-2003

Conception et coordination : Valérie Dardenne
 Direction artistique : Françoise Parraud, en collaboration avec Corinne Thévenon
 Assistante : Christine Taniga-Smith
 Rédaction des textes : Jean-François Perrier, Patrick Sommier
 Photos : Olivier Gachen, Alain Szczuczynski
 Photonica : Johner, Doug Plummer / Siny Most : Savik
 Tendance Floue : Denis Bourges, Philippe Lopparelli